**CONFERENCE A L’OCCASION DU SYMPOSIUM A IDIOFA**

***THEME :****DYNAMIQUE PASTORAL ET IMPACT SOCIETAL DANS L’EGLISE-FAMILLE DE DIEU A IDIOFA*

Eglise et société : engagement pour un développement humain intégral.

**Les conditions féminines**

**Introduction**

La femme est la semblable de l’homme aux mêmes pieds d’égalité en droits et devoirs. Crées tous deux à l’image et à la ressemblance de Dieu, leur créateur, il les a bénis et leur a accordé les mêmes chances. « Genèse 1,26-27 » la femme est la responsable de la maternité pour perpétrer l’espèce humaine. Dans ce cas précis, la femme est définie comme une chrétienne selon son rôle social, économique, culturel et politique qu’elle joue dans la société : sa contribution en tant que membre de l’église au progrès de la société, à l’évolution de sa contrée et au développement du milieu ou elle vit.

1. *Impact social et culturel*

Malgré l’absence de statistiques dans notre diocèse, il y a lieu de reconnaitre que la femme a connu quand même un épanouissement. Les premières directrices, maitresses, infirmières administratives, sont les chrétiennes catholiques que l’église-famille de Dieu a formé à Idiofa dans nos différentes missions ou paroisses. Mais cet épanouissement a presque diminué et freiné parles concurrences masculines. Le principe de la parité homme, femme n’est pas du tout appliqué dans tous les domaines de la vie professionnelle. On favorise plus les hommes que des femmes quand bien même les femmes manifestent plus de compétences. La femme chrétienne joue son rôle dans la famille comme une ménagère, une épouse, une mère mais aussi comme une inspectrice principale de la famille. Dans ce sens autour d’elle se dessine le projet d’avenir. Les femmes assaisonnent la vie et contribuent aux succès de l’homme. Comme vous pouvez le remarquer, derrière un grand homme, il y a toujours une grande femme. Les femmes éduquent et encadrent tous les enfants qui deviennent des grands responsables. Voila pourquoi la bible dit « Qui trouve une femme trouve le bonheur ».Actuellement les filles deviennent des mères des familles précocement. Dans nos villages, les filles à l’âge de l’adolescence, sont déjà mères de famille. Les conditions féminines actuelles de la femme sont très déplorables.

1. *Impact politique*

En jetant un regard sur la politique, nous trouvons que la femme est moins représentée. Puisque les femmes sont plus proches de la vie, de l’amour, peut-on imaginer que si elles étaient plus nombreuses à prendre la parole et à avoir des postes de responsabilité et décision quelque chose changerait. Et pourtant la femme a des charismes uniques : le sens de l’humain, le don de l’amour. Si elle respecte ces charismes, elle changera le monde. Mais il faudra qu’elle soit impliquée dans la prise de décision de la chose publique. Tant que la femme ne sera pas apparue sur la scène du monde, le monde sera unitule. La première valeur qu’elle apportera, ce sera la paix. Ainsi, si on supprime l’oppression, les violences multiformes dont la femme et victime, la justification de toutes les autres oppressions, sera anéantie. Ce qu’il faut, c’est imaginer une société nouvelle.

Intégrer une démarche d’équité entre les sexes, c’est évaluer les incidences pour les femmes et pour les hommes de toute action envisagée, notamment dans la législation, les politiques ou les programmes, dans tous les secteurs et à tous les niveaux. Il s’agit d’une stratégie visant les préoccupations et les expériences des femmes aussi bien que celle des hommes dont l’élaboration, la mise en œuvre, la surveillance et l’évaluation des politique et des programmes dans le domaine politique, économique et sociale de manière que les femmes et les hommes bénéficient d’avantage égaux et que l’inégalité ne puise se perpétuer. Le but ultime est d’atteindre l’égalité entre les sexes pour ce faire reconnaitre le rôle des femmes devient ainsi un acte politique susceptible d’influencer les décisions et les pratiques gouvernementales.

1. *Impact économique*

Nous avons vue les femmes chrétiennes catholiques devenir des grandes commerçantes avec accès aux crédits bancaires. Actuellement les femmes sont pauvres. Le poids des charges familiales est sur leurs dos. Son partenaire social masculin a presque démissionné. Elles se livrent aux activités informelles pour faire survivre leurs familles. Elles sont actrices principales de leur gestion familiale et domestique.

**Conclusion**

Que conclue ?

L’exercice et la protection de tous les droits de la personne et des libertés fondamentales doivent être garantis aux femmes, à égalité avec les hommes dans les domaines sociaux, politiques, économiques, culturels, civils et autres. Force est de constater que la pratique en vue de l’avènement de la femme, accuse un grand retard. En outre, les mauvaises intentions continuent de prendre le dessus à tuer, violer, exploiter, et opprimer les femmes. Pour une nouvelle condition de la femme, on entend une société plus juste et plus égalitaire à tout point émancipée.

***Madame IDIABOLO MARIE Thérèse***